

NOTE D'ANALYSE

Décembre 2023



REGARD SUR LES POSTES VACANTS

LE REFLET D'UNE ÉCONOMIE EN RALENTISSEMENT

Données de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires – 3e trimestre de 2023

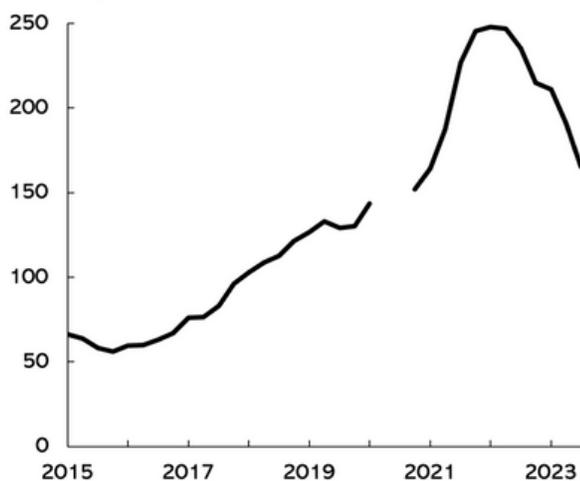
Une baisse des postes vacants qui continue

- Au Québec, entre le second et le troisième trimestre de 2023, le nombre de postes vacants a diminué de 25 430 pour atteindre 165 430 (graphique 1). Ceci est cohérent avec la stagnation de l'économie québécoise qui est observée depuis quelques mois.
- Le nombre de postes vacants a diminué dans plusieurs provinces canadiennes avec les plus fortes baisses observées en Ontario (-29 720 pour s'établir à 246 790) et au Québec.
- Toute proportion gardée, le Québec n'est plus l'une des provinces avec le plus grand nombre de postes à combler. Ils représentent maintenant 4,1 % de la demande de travail soit un taux similaire à ce qui est observé dans le reste du Canada (3,9 %).
- Les provinces montrant les taux de postes vacants les plus élevés sont désormais la Saskatchewan (4,7 %), la Colombie-Britannique (4,5 %) et l'Île-du-Prince-Édouard (4,2 %).
- Le ratio du nombre de chômeurs par poste vacant a augmenté de 0,3 du 2e au 3e trimestre de 2023, s'établissant à 1,3 (graphique 2). Il s'agit de la cinquième hausse mensuelle consécutive. Cela dit, le nombre de chômeurs n'a que peu augmenté(+23 500) par rapport à la baisse importante du nombre de postes vacants depuis le dernier trimestre.

Graphique 1

Nombre de postes vacants

Milliers, données trimestrielles désaisonnalisées

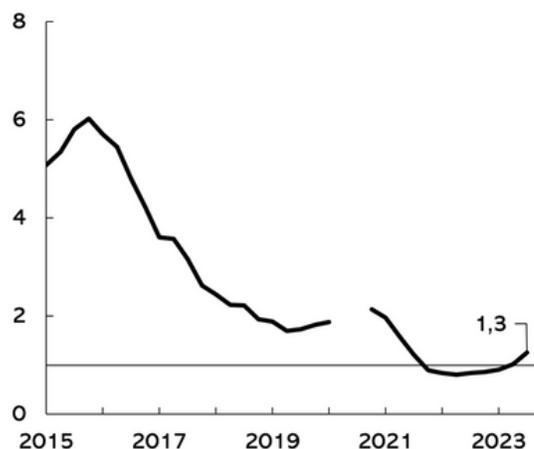


Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01

Graphique 2

Nombre de chômeurs par poste vacant

Ratio, données trimestrielles désaisonnalisées



Sources : Statistique Canada (tableaux 14-10-0398-01 et 14-10-0287-01) et calculs de l'IDQ

Précisions sur l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) :

L'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) produit, depuis février 2015, des estimations trimestrielles du nombre de postes vacants et de leur répartition par industrie, profession et région économique. Un poste est vacant s'il satisfait aux trois conditions suivantes : il est vacant à la première journée du mois ou le deviendra au cours du mois, il y a des tâches à accomplir durant le mois pour le poste en question et l'employeur cherche activement à recruter à l'externe pour pourvoir ce poste. La demande de travail correspond à la somme du nombre de personnes occupées et de postes vacants. Le taux de postes vacants représente le nombre de postes vacants par rapport à la demande de travail.

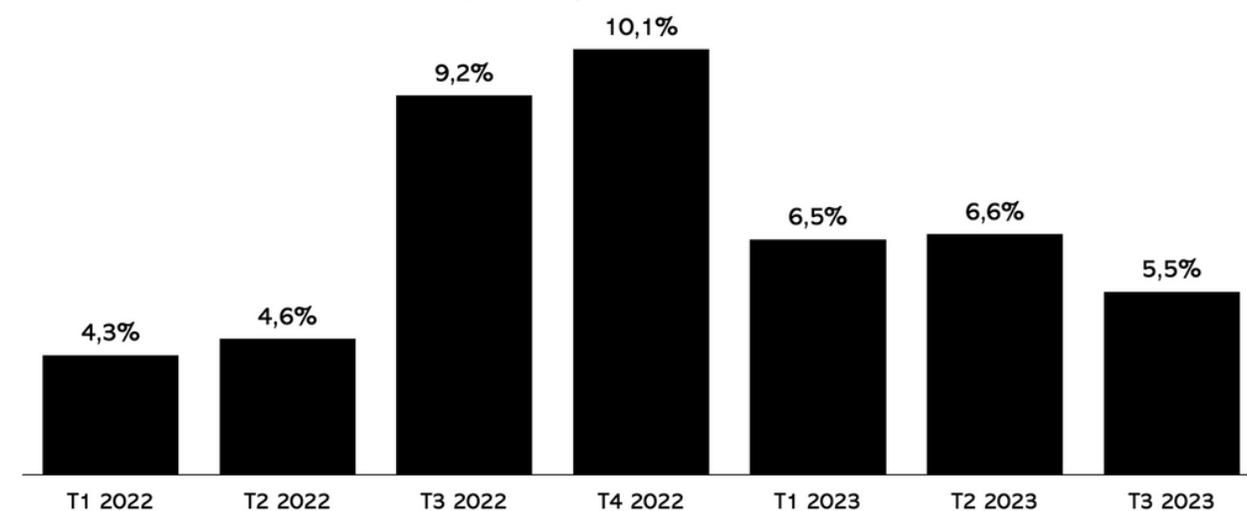
Les pressions salariales diminuent, mais demeurent élevées

- La diminution des postes à pourvoir s'accompagne d'un certain ralentissement de la croissance des salaires offerts.
- Néanmoins, d'une année à l'autre, le salaire horaire moyen offert moyen pour des postes vacants a tout de même augmenté de 5,5 % pour s'établir à 25,00 \$. Ceci marque un ralentissement par rapport aux trimestres précédents (graphique 3). Ainsi, en début d'année, les salaires augmentaient à un rythme annuel de 10 %.
- À noter que la croissance des salaires offerts est encore une fois plus élevée que celle effectivement versée aux employés (3,4 % en septembre sur une base annuelle), suggérant que les postes qui demeurent affichés restent difficiles à combler et que les employeurs doivent donc bonifier l'offre salariale.

Graphique 3

Croissance annuelle du salaire horaire offert moyen

Données trimestrielles non désaisonnalisées, variation pour le même trimestre d'une année à l'autre



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0325-01

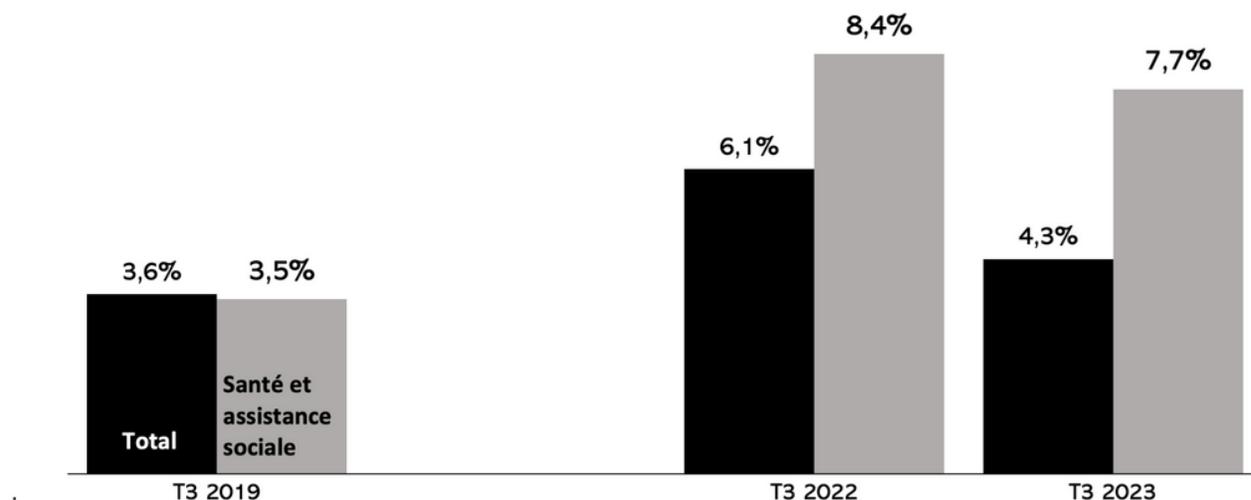
Les tensions du marché du travail demeurent importantes en santé

- Entre 2019 et 2022, les taux de postes vacants augmentaient dans l'ensemble de l'économie québécoise, passant de 3,6 % à 6,1 %, et encore plus dans le secteur de la santé et des services sociaux (ce qui inclut les services de garde à l'enfance), passant de 3,5 % à 8,4 % (graphique 4).
- En 2023, le taux de postes vacants diminue à 4,3 % pour l'ensemble de l'économie, tandis que dans le secteur de la santé, bien qu'en baisse, le taux reste haut à 7,7 %, indiquant des difficultés de recrutement persistantes.
- Bien que les taux de 2023 soient légèrement inférieurs à ceux de 2022, ils restent significativement au-dessus de ceux d'avant la pandémie en 2019, et des tensions demeurent, surtout pour les soins infirmiers et les soins pour bénéficiaires internes (de 4,3 % en 2019 à 8,6 % en 2023), les hôpitaux (de 3,3 % en 2019 à 8,2 % en 2023), et l'assistance sociale (de 2,9 en 2019 à 6,2 en 2023).
- En bref, les difficultés de recrutement semblent structurelles en santé et assistance sociale avec des taux supérieurs à ceux de l'économie dans son ensemble. Cette difficulté à trouver des candidats semble d'ailleurs freiner la croissance de l'emploi nécessaire au bon fonctionnement du système. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, le nombre de travailleurs dans ce secteur n'a que très peu augmenté au cours des dernières années, et ce, malgré la pandémie et le vieillissement de la population à l'œuvre.
- Ces difficultés ne s'atténueront probablement pas avec le ralentissement économique puisque les besoins sont bien davantage influencés par les besoins populationnels en matière de santé que par la conjoncture macroéconomique.

Graphique 4

Taux de postes vacants par secteur au Québec

Données trimestrielles non désaisonnalisées



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0326-01

Tableau 3: Nombre et taux de postes vacants par province

Industries	Taux de postes vacants en T3 2023 (%)	Nombre de postes vacants en T3 2023 (milliers)	Variation entre T3 2022 et T3 2023 (milliers)
Soins de santé	7,7 %	44,8	-4,4
Hébergement et restauration	6,7 %	20,2	-10,6
Autres services	5,9 %	8,6	-2,6
Transport et entreposage	4,9 %	8,8	-0,9
Services immobiliers	4,3 %	2,5	-0,6
Fabrication	4,0 %	18,6	-11,4
Services administratifs	4,0 %	7,0	-5,1
Commerce de détail	3,9 %	19,1	-9,4
Commerce de gros	3,7 %	7,1	-2,9
Extraction	3,6 %	0,8	-0,3
Construction	3,6 %	9,6	-6,0
Services professionnels	3,5 %	10,0	-6,4
Gestion de sociétés	2,7 %	0,8	-0,5
Finance et assurances	2,6 %	4,8	-4,3
Agriculture et foresterie	2,5 %	1,7	-1,1
Arts, spectacles et loisirs	2,5 %	1,9	-1,3
Industrie de l'information	2,3 %	1,8	-2,5
Administrations publiques	1,8 %	2,3	0,0
Enseignement	1,6 %	4,9	0,1
Services publics	1,5 %	0,5	-0,3

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0326-01 et calculs de l'IDQ

* Note : Le nombre de postes vacants et le taux de postes vacants pour l'ensemble des industries peuvent ne pas correspondre aux totaux montrés aux tableaux 1 et 2 parce que les données du tableau 3 ne sont pas désaisonnalisées. Les données des tableaux 1 et 2 le sont.

À propos de l'Institut du Québec

L'Institut du Québec est un organisme à but non lucratif qui publie des recherches et des études sur les enjeux socioéconomiques contemporains du Québec. Il vise à fournir aux autorités publiques, au secteur privé et à la société civile les outils nécessaires pour prendre des décisions éclairées, et ainsi contribuer à bâtir une société plus dynamique et prospère.

institutduquebec.ca | [@InstitutduQC](https://www.instagram.com/InstitutduQC)